

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-551-Chant-funebre-pour-l.html>



I.D n° 552 : Chant funèbre pour l'enfant sans nom

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 19 mars 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Bleu naufrage, de Denis Heudré (à [la Sirène étoilée](#)), je l'ai brièvement évoqué dans l'I.D n° [549](#) dans le moment où je saluais Jean-Pierre Thuillat comme exemple de poète porte-parole fraternel. Et il est bien certain que les tragédies quotidiennes de Lampedusa, objet de ce *Bleu naufrage*, ne déparent en rien la kyrielle de catastrophes dont le siècle dernier fut friand : *de Sarajevo à Pristina*, avec détour par Oradour et Hiroshima. Mais parmi celles du XXIème siècle, dont récemment Claude Held nous donnait des [Nouvelles](#), elles n'ont pas hélas non plus volé leur place.

Picasso peignit Guernica et Cadou témoigna des [Fusillés de Chateaubriant](#). Comment le poète ou l'artiste pourrait-il demeurer insensible aux malheurs de ces frères humains ? Une difficulté cependant, spécifique à notre temps : la méfiance qui s'empare de la majorité d'entre nous, vis-à-vis des idéologies rassembleuses ou ce qui leur ressemble : de l'engagement à l'embrigadement il paraît n'y avoir qu'un pas, vite franchi souvent, aussi injuste soit-il. La poésie de la Résistance même, mesurée à distance et après coup, sert d'aune : il s'agit bien de ne pas renoncer à la vision tragique d'une époque, mais non plus pour autant aux recherches formelles qui fondent un art.

Bouleversé par les drames de la migration clandestine en Méditerranée, Denis Heudré, judicieusement, se garde de prendre en charge toutes les victimes, indifférenciées dans une même catastrophe, ce qui l'aurait certainement mené à un apitoiement sur sa propre impuissance : il rétrécit le champ, le met à sa mesure, serre sur un seul de ces naufragés à qui en lui donnant un nom il rend une humanité :

Je ne sais rien de toi
je ne sais pas si tu es un garçon
je ne sais pas si tu es une fille
encore moins ton nom

à ton cercueil blanc
je te sais enfant

je t'appellerai Quinze
C'est peut-être ton âge
c'est le numéro sur ton cercueil

A partir de ce jeune mort à qui il dresse un tombeau et offre un nom, de cet enfant inconnu ainsi distingué et pourtant semblable aux innombrables sans nom, naufragés de Lampedusa et d'ailleurs, le poème se constitue par touches, notes, réflexions, oeuvre d'un homme qui se dit ordinaire, et désespéré, et d'une touchante bonne volonté, auquel cette *Élégie* à propos de Quinze, *petite étoile filante*, accorde par un juste retour des choses une indéniable dignité.

Post-scriptum :

Repères : Denis Heudré : *Bleu naufrage* (*Élégie de Lampedusa*) -[La Sirène étoilée](#), éd. (contact : : lasirene.etoilee orange.fr) 46 p. 12Euros

Claude Held : *Nouvelles du XXIème siècle* - Propos 2 éditions (Saint-Sargues - 04230 - Ongles). 136 p. 14Euros.

I.D n° 552 : Chant funèbre pour l'enfant sans nom

Lire aussi dans *Décharge* [165](#) un dossier sur Claude Held : *Le livre secret* de Claude Held. Long entretien et poèmes inédits.

Sur *Jean-Pierre Thuillat* : I.D n° [549](#).